



Entraves à l'expérimentation de logos nutritionnels en conditions réelles d'achat : ça suffit !

Nous apprenons ce jour par media interposé que certaines personnes s'apprêtent à présenter des résultats d'enquêtes sauvages conduites clandestinement dans les magasins où se déroule en ce moment l'expérimentation, en conditions réelles d'achat, de quatre systèmes d'étiquetage nutritionnel simplifié.

En qualité de porteur opérationnel de cette étude scientifique d'ampleur inédite, le FFAS tient à faire part de sa profonde indignation à l'égard d'agissements contre lesquels il est bien entendu impossible de se prémunir puisque le dispositif expérimental est implanté en milieu de vie et non pas protégé par les murs d'un laboratoire.

Ces enquêtes partielles et partiales, qui refusent d'admettre l'existence d'un protocole expérimental validé, ne peuvent trouver aucune justification scientifique. Elles s'expliquent à l'inverse par l'idéologie rampante de personnes qui, depuis plusieurs mois, mettent tout en œuvre pour détruire ce projet d'envergure nationale qui les gêne.

Nous rappelons que depuis le 26 septembre et jusqu'au 4 décembre, 60 magasins implantés dans 4 régions françaises sont impliqués dans cette recherche qui concerne 4 rayons, 1300 produits alimentaires, et nécessitera la pose de 2 millions de logos sur le devant des produits. Ce sont 89 personnes qui sont chargées de la mise en œuvre de cette recherche de terrain et 3 niveaux de vérification ont en complément été mis en place pour garantir la qualité des données collectées.

Une telle organisation a été conçue pour repérer immédiatement les erreurs humaines éventuelles et engager les actions correctives permettant de protéger l'expérience. Les premiers audits réalisés à la date du 20 octobre dans 35 magasins, par 7 auditeurs de haut niveau et indépendants, ont montré que les conditions de déroulement de l'expérimentation sont satisfaisantes dans 26 magasins et acceptables dans 7 magasins. Seuls 2 magasins n'ont pas atteint le niveau requis et des actions correctives ont été immédiatement engagées. Il appartiendra aux économètres chargés du traitement des données de déterminer, en fonction des non-conformités relevées et en accord avec le Comité scientifique, si ces deux magasins doivent ou non être maintenus dans l'expérience.

Le FFAS rappelle que ce sont les achats des consommateurs qui permettront de classer les quatre systèmes. Les consommateurs vont donc jouer un rôle décisif dans le choix du système qu'ils seront prochainement amenés à utiliser au quotidien, ce qui est suffisamment rare pour être souligné.

Le FFAS rappelle aussi que les résultats de cette expérimentation ne constituent qu'un des éléments de décision parmi d'autres dont disposeront les Pouvoirs publics pour choisir la forme d'étiquetage nutritionnel qu'ils recommanderont aux opérateurs économiques.

Au-delà du classement des quatre systèmes à horizon de fin janvier qui intéresse en premier lieu les Pouvoirs publics, le FFAS souhaite que cette expérimentation se déroule dans les meilleures conditions car elle fournira des données abondantes à de nombreux chercheurs pour mieux comprendre les déterminants des comportements alimentaires.

Pour faire le tri entre rumeurs et réalités, le FFAS vous invite à écouter la parole d'experts :
<http://alimentation-sante.org/2016/10/rumeurs-et-realites-les-reponses-des-experts/>